

« qui voulait les entraîner dans la guerre sainte. Chose « étrange, ils portent presque tous une croix en tatouage « sur le front ou sur une des joues. »

A ce sujet, citons ce passage d'un écrit de l'archevêque d'Alger.

— Que portes-tu inscrit sur ton front ? demandait-on à un Kabyle.

— C'est, répondit-il sans hésiter, le signe de l'ancienne voie.

— De quelle voie veux-tu parler ?

— De celle que suivaient autrefois nos pères.

— Mais pourquoi l'as-tu gravé sur ton front ?

— C'est un signe de bonheur.

— Et pourquoi ne suis-tu pas la voie de tes pères, puisque c'est la voie du bonheur ?

— Moi, non ! Je suis musulman et je mourrai musulman, mais mes fils mourront chrétiens comme leurs ancêtres et mes petits-fils mourront chrétiens.

Nous avons vu l'antagonisme qui a existé de tout temps entre les pasteurs et les cultivateurs. Nous avons vu que les uns amènent avec eux la barbarie et la pauvreté ; que les autres, au contraire, rendent florissants les pays qu'ils habitent. Enfin, reportant à l'Algérie le résultat de nos recherches, nous avons constaté qu'au lieu de s'appuyer sur les Kabyles agriculteurs on a tendu la main aux Arabes pasteurs.

Concluons en souhaitant que, suivant l'exemple des Carthaginois ou des Romains, on rende à l'agriculture et au commerce de l'Afrique le rôle brillant qu'ils ont joué dans l'antiquité.

Emile GUMET.